Friedrich Gottlieb Klopstock

Poésie

Traduction de Le Jeune de Neuvéglise

Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803), par Tischbein (1722-1791). Peinture à l'huile sur toile, 1758. Kunsthaus Zürich, Zurich, Suisse.

Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803), par Tischbein (1722-1791). Peinture à l'huile sur toile, 1758. Kunsthaus Zürich, Zurich, Suisse.

LA POÉSIE

Comme un Ecrivain qui, sur le point de quitter son pays natal, se prépare à publier, en faveur de ses compatriotes, un ouvrage, qui, suivant ses termes, arrive à de si rares perfections, que le Lecteur en demeure étonné, et ravi.

Il a été précédemment, et il le sera encore, de ceux qui ont brillé. C'est de ceux-là, dont je veux, avant que de mourir, faire connoître le mérite.

Je ne prétends point, par cet ouvrage, rendre à la Poésie, ni les Sciences, ni les Langues, ce qu'elles ont perdu, par le malheureux sort, qui a fait, que les Ecrivains, qui en ont été les Maîtres, ne sont point Chrétiens.

Mais je ne crois point, que le Lecteur, qui le lira, n'en trouve, au moins, quelque plaisir, et quelque utilité.

Ainsi, je ne crois point, s'il est permis, que le Lecteur, qui ne sait point, que je suis Chrétien, ne trouve, dans mes Ecrits, quelque chose, qui le porte à le croire.

Je ne crois point, que le Lecteur, qui sait